

qui fut fondé par Mgr Antoine Racine, il y a quarante ans, font au digne pasteur, aujourd'hui deux fois jubilaire, qui lui a succédé, des fêtes magnifiques. Le délégué du pape est là! Notre vénéré cardinal canadien est là! La plupart de nos évêques et des représentants de tout le clergé canadien sont là! Le Canada, on peut le dire, le Canada catholique s'entend, a les yeux tournés vers Sherbrooke. C'est fête à Sherbrooke, c'est grande fête! C'est fête d'argent et c'est fête d'or! *Vivat! Vivat! Vivat!*

* * *

Nous n'avons pas la prétention, bien que ce soit de mode courante, dit-on, chez les journalistes, de raconter et de décrire à l'avance la somptuosité des fêtes sherbrookiennes. Peut-être aurons-nous l'honneur et la joie, la semaine prochaine, d'en enregistrer quelques échos. Tout au plus, c'est un modeste hommage que nous voulons simplement déposer, à l'occasion de son double jubilé d'or et d'argent, aux pieds d'un chef vénéré, sous la houlette de qui nous avons nous-même servi quelques années.

Monseigneur, que nous savons être très bon, nous pardonnera cette liberté que nous prenons, sans y être autrement autorisé que par le respect filial que nous lui gardons. Les hommes de plume sont parfois téméraires. Leur excuse se trouve dans ce fait que l'opinion attend et réclame d'eux tous les jours — ou toutes les semaines — quelque chose à lire. Et, ma foi, quand on a devant soi un riche sujet, sous ses yeux un beau thème, c'est bien tentant d'y aller de sa page, si modeste doive-t-elle être.

* * *

“ Il arrivait à Sainte-Thérèse — a raconté quelque part l'excellent prosateur qu'est le vénérable chanoine Nantel — à la rentrée de 1858. Je me rappelle encore cet enfant aux joues roses, à l'oeil vif, timide sans gaucherie, modeste avec